

Haut-Ogooué/Département de la Lébombi-Léyou/Moanda/Trois questions à la présidente de l'Agos Gabon...

**...Marie Claudette Saphyatou Ndagui : "Nos activités visent les villes de la CAN-2017"**

Propos recueillis par C.O.  
Moanda/Gabon

**L'Union:** Mme la présidente-fondatrice de l'Association gabonaise des œuvres sociales (Agos Gabon), quel est le but de votre séjour dans le Haut Ogooué ?

**Marie Claudette Saphyatou Ndagui:** Nous sommes ici dans le cadre de la poursuite des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), pour l'atteinte des Objectifs du développement durable (ODD). Nous démarrons avec ce dernier concept, sans perdre de vue que, pendant 5 ans, nous avons œuvré pour les OMD, qui ont pris fin de manière officielle en décembre 2015. Et c'est jeudi 14 janvier 2016 que nous procédons à Franceville, au lancement officiel de la caravane des ODD.

Le Haut-Ogooué, c'est parce que nous y avions déjà initié des actions dans le cadre des OMD. Notamment dans le cadre de la problématique liée à la consommation et à l'environnement, ainsi que des questions de la santé sexuelle et de la reproduction. Nous les inscrivons dans la durabilité, parce



Photo : Chris OYAME

La présidente de l'Ong Agos Gabon, Marie-Claudette Saphyatou Ndagui, en campagne sociale dans le Haut-Ogooué.

que ce sont les ODD qui nous amènent au forum international qui aura lieu à Addis-Abeba (Éthiopie) et qui regroupera les Ong œuvrant dans le développement social et l'environnement. Aujourd'hui, il faut revenir sur nos pas pour regarder de près ce qui a été compris et ce qui n'a pas été fait, en discutant avec les

jeunes. Parce que cela nécessite un suivi jusqu'en 2030. Cette action est parrainée par le gouverneur.

**Comment cela va-t-il se passer sur le terrain ?**

- Il faut d'abord préciser que les villes les plus concernées par nos activités dans notre pays sont celles qui vont abriter la Can-2017. Parce que nous

avons besoin d'un échantillonnage, étant donné que, pendant 5 ans, nous avons œuvré dans le cadre de ces objectifs. Sur le terrain, nous allons former et conscientiser les jeunes de ces localités sur les questions des ODD. Quand vous tombez sur une jeune fille de 16 ans, par exemple, elle se retrouve avec 3 enfants et est victime de décro-

chage scolaire. De ce fait, il faut procéder à la lutte contre la pauvreté. Celle-ci s'inscrivant dans les ODD et des OMD nécessite beaucoup de pédagogie et de conscientisation. Ce sont ces questions qui vont d'ailleurs s'étendre dans la sous-région et nous nous y attelons. Au niveau local, nous serons appuyés par les services municipaux, la direction générale de la Concurrence et de la Consommation (DGCC), les chefs de quartier, les chefs des établissements scolaires et les entreprises. Les problèmes de la sexualité et des grossesses précoces, qui deviennent un fléau national, par exemple, ne peuvent pas être traités sans impliquer ces responsables dans nos localités et les familles. Sur le terrain, nous irons dans les quartiers, chez les opérateurs économiques où nous mettrons également en exergue les questions de salubrité publique et de consommation. Il faut retenir que cette caravane ne va pas durer 5 ans, comme celle des OMD, pour la simple raison que nous n'avons choisi que le Haut Ogooué et le Woleu-Ntem, qui vont abriter la Can-2017.

**Quel message passez-**

**vous à cette jeunesse en perte ?**

- Notre mission est de lutter contre la précarité, les problèmes de sexualité précoce, les questions de l'environnement, de l'éducation... Il faut susciter l'engagement de cette lutte auprès des jeunes en les incitant, par exemple, au retour à la terre. Nous leur demandons de protéger et d'aimer leurs corps, pour que la pratique sexuelle ne devienne pas une forme de discipline sportive. Il faut qu'ils apprennent à le connaître, à le respecter et à comprendre les méandres de la vie, de notre société.

Cette jeunesse aura le privilège de bénéficier de cette caravane et va devoir s'y impliquer, parce qu'il y aura un suivi qui sera assuré par les jeunes caravaniers. Nous reviendrons, de temps en temps, parce que la fin est prévue en 2030. Après le forum, dans quelques mois, nous reviendrons appuyer ces caravaniers et ferons comprendre à ces jeunes, que l'échec n'est pas une fatalité. Ils sont victimes d'un fléau qu'on peut considérer comme une maladie temporaire. C'est-à-dire qu'ils peuvent s'en sortir, en ne baissant pas les bras.

Estuaire/Comme de Libreville/ 4e arrondissement/Présidentielle de 2016

**Nicaise Sickout interpelle les chefs de quartiers**



Photo : SM

Les membres de la mairie du 4e arrondissement de Libreville, présentant leurs vœux de nouvel an...



Photo : SM

... aux chefs de quartiers.

SM  
Libreville/Gabon

**LE** cinquième adjoint au maire de la commune de Libreville a profité de la cérémonie de présentation des vœux aux chefs des quartiers du quatrième arrondissement, pour leur livrer un message rappelant leur rôle

en cette année électorale. En plus de souhaiter aux chefferies une année de raffermissement, d'assurance et de changement de paradigme dans leur fonction, Nicaise Sickout-Iguendja a formulé le vœu qu'ils incarnent les valeurs républicaine en cette année nouvelle. «2016 est une année aussi particulière pour vous les chefs de quartiers, où on

aura l'occasion de juger votre impartialité parce que, comme vous le savez, la loi est claire : les chefs de quartiers sont au-dessus des considérations politiques», s'est-il exprimé. Bien que placé sous l'égide des élus du Centre des libéraux réformateurs (CLR), le maire du quatrième arrondissement de Libreville a indiqué que la présente cérémonie

n'avait rien de politique, mais plutôt républicaine, dans la mesure où les chefs des quartiers sont les auxiliaires du commandement municipal. «Vous êtes les premiers représentants des autorités que nous sommes, dans vos quartiers respectifs », a-t-il avancé à l'endroit des notables de cette circonscription électorale. Avant de les prier de bien vou-

loir être leurs interprètes auprès des populations, qu'ils représentent chacun. En réponse à cet acte de considération, la chefferie a également dit quelques mots à leur élu local. « Nous serons toujours sensibles à vos marques d'attention et vous prions, chacun en ce qui vous concerne, de défendre les intérêts de nos conci-

toyens. (...) Nous vous invitons, par conséquent, à être des élus proches des populations», s'est exprimé le porte-parole des chefs de quartiers. Avant la partie festive de cette manifestation, le maire a procédé à la remise de nouveaux drapeaux aux auxiliaires de l'administration, symbole de la République et de l'autorité.